

Lecture du soir... Lecture du matin...

UNE LECTURE DE VACANCES

MARIE DE HENZEZEL

DICTIONNAIRE AMOUREUX DE LA SOLITUDE

EDITION PLON – 15 MAI 2025 – 560 PAGES

L'isolement, c'est clair, est un poison.

Il tue.

*Et si je l'évoque dans les pages qui suivent,
c'est bien pour que chacun en ait conscience.*

Notre devoir d'humains n'est-il pas de lutter contre l'isolement ?

C'est un devoir sociétal.

La solitude, c'est tout autre chose.

...



Marie Gaultier de la Ferrière, dite Marie de Hennezel, est une psychologue, psychothérapeute et écrivaine française.

Ancien élève des maisons d'éducation de la *Legion d'honneur*, diplômée de l'ISIT (1966) elle est titulaire d'une maîtrise d'anglais. Après un diplôme d'études supérieures spécialisé - DESS de psychologie clinique à Paris IV puis - ainsi que d'un DEA de psychanalyse (Paris

VII), elle est également diplômée du Centre International de recherche et de développement de l'Haptonomie (CIRDH).

De 1975 à 1984, elle exerce comme psychologue clinicienne au sein de plusieurs bureaux d'aide sociale. De 1984 à 1986, elle exerce la

pratique de psychologue clinicienne au sein d'un service de psychiatrie au Centre Hospitalier régional de Villejuif.

En 1987, elle intègre la première unité de soins palliatifs créée en France, à l'hôpital international de l'Université de Paris, par François Mitterrand. Elle relate cette expérience auprès de personnes en fin de vie dans le livre préfacé par Mitterrand : *"La mort intime"* (1995). En 1992, elle fonde avec Jean-Louis Terrangle l'Association Bernard Dunant - Sida et Ressourcement. Elle partage son temps entre l'unité de soins palliatifs et celle de soins Sida, à l'Hôpital Notre Dame du Bon Secours.

De 1996 à 2002, elle transmet son expérience acquise auprès des personnes en fin de vie au cours de conférences et de formations destinées aux professionnels de la santé.

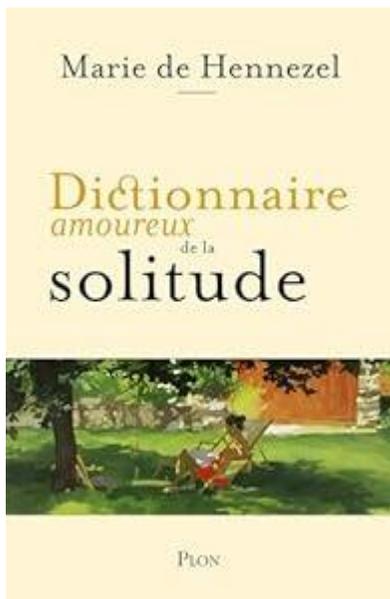
En 2002, le ministre de la Santé, de la famille et des personnes handicapées, Jean-François Mattei, lui confie la mission de rédiger un rapport sur la fin de vie. Celui-ci, intitulé *"Fin de vie - le devoir d'accompagnement"* (octobre 2003) est à l'origine de la mission parlementaire sur le même thème et le vote de la loi du 22 avril 2005 - *"Droits des malades et fin de vie"*, qui en est l'aboutissement.

Elle anime depuis 2010 des parcours « L'aventure de vieillir » au sein des résidences service Domitys.

Depuis 2015, elle est membre de la chorale "Les Compères" fondée par madame Raffarin.

Depuis 2016, Marie de Hennezel est administratrice de la Fondation Korian du Bien Vieillir.

Chantée, célébrée, la solitude est un ferment de la création littéraire et artistique. Dans une promenade amoureuse, Marie de Hennezel nous emmène vers une longue méditation, un chemin spirituel riche de rencontres et d'enseignements tirés de son expérience et de ses combats.



Dictionnaire « amoureux » de la solitude ?

Autour de moi on me demande : comment être amoureux de la solitude ? L'image que l'on en a est si négative, si repoussante, dans notre monde moderne. Ce sujet est complexe mais il est magnifique. J'ai tout de suite compris que ce Dictionnaire amoureux pouvait être l'occasion exceptionnelle d'une longue méditation sur cette réalité humaine si maltraitée.

C'est donc un texte très personnel et subjectif que vous allez lire. Son écriture m'a emmenée dans une longue promenade amoureuse, solitaire certes, mais riche de tant de rencontres. Car la solitude n'est pas l'isolement. Et d'emblée cette différence doit être dite.

On les confond trop souvent.

L'isolement, c'est clair, est un poison. Il tue. Et si je l'évoque dans les pages qui suivent, c'est bien pour que chacun en ait conscience. Notre devoir d'humains n'est-il pas de lutter contre l'isolement ?

C'est un devoir sociétal.

La solitude, c'est tout autre chose. On peut être entouré et se sentir seul. La solitude peut être choisie, aimée, recherchée. Le rapport que chacun établit avec sa solitude est une histoire intime, personnelle. La solitude est par ailleurs le ferment de la création littéraire, artistique. Elle peut être un chemin spirituel. On l'a célébrée, chantée. C'est de cette solitude-là, une solitude qu'il nous faut respecter, à défaut de l'aimer, dont il sera question dans ce Dictionnaire amoureux. Je vous emmène, cher lecteur, dans ce « saut ardent vers l'intérieur » dont parle Maître Eckhart, aux confins de la solitude « essentielle », que tant d'écrivains, de poètes, placent « au-dessus de tout. » Je vous aussi parlerai de toutes les formes de solidarité humaine qui permettent à ceux que leur solitude fragilise de la vivre, de l'assumer, et parfois d'y découvrir une force.

Librairie Chantelivre / Issy-Les-Moulineaux- 24 mai 2025

Un ouvrage que j'attendais avec une immense impatience...et je suis totalement fascinée par le résultat concernant l'un des sujets les vastes et complexes de notre condition humaine !

Quel défi, quelle gageure que cet ouvrage, lequel en 500 pages et un peu plus, parvient à embraser et embrasser l'Intime et l'Universel, dans les domaines les plus larges et les plus éclectiques...

Avec en plus l'ingénieux choix du "Dictionnaire" où l'auteure a choisi les "mots-clefs" fondateurs de sa réflexion, nous interpellant tout en se racontant ou narrant des expériences, majeures, illustrant la complexité de ce mot inséparable de notre sort d'"Humain"..

Ses mots-clefs vont se révéler comme un "Abécédaire de sa vie", de son vécu, de ses admirations, de ses goûts, de ses convictions et engagements majeurs, de ses écrivains préférés, de ses modèles de vie, etc. Et je débute, parmi tant d'artistes, écrivains, romanciers, philosophes que Marie de Hennezel affectionne et admire, par citer une femme qui est dans mon propre "petit Panthéon" personnel, qui par ses écrits, m'a apporté un élargissement de réflexion sur les richesses offertes par la "solitude"....

"KELEN, Jacqueline

Le lecteur comprendra pourquoi Jacqueline Keken à apporté un souffle nouveau à ma réflexion.

La solitude s'apprend. Et ce n'est pas facile dans un monde où tout est fait pour la combler. Elle est la condition même de notre liberté et de notre ouverture au nouveau. Elle confère, à qui l'assume, une vraie dignité. « Le solitaire pèse le moins possible sur autrui: il ne cherche pas, au moindre désagrément, une oreille où déverser ses plaintes, il ne rend pas l'autre responsable de ses faiblesses et de ses incompétences, il ne peut exercer sur personne un chantage affectif. La solitude est bien une école du respect de l'autre et de maîtrise de soi. » La solitude permet "d'ouvrir et de défricher nos terres intérieures". Une autre solitude est donc possible. À la fois remplie et légère, qui ouvre, rend disponible et relie."

Difficile à l'extrême de rendre compte de cette lecture exceptionnelle, tant il y aurait à dire.

Dans ce *Dictionnaire amoureux de la Solitude*, qui, dans un premier temps désarçonne par l'intitulé, car si on veut être vraiment sincère, "La Solitude" nous fait plus fréquemment "peur" que "tomber amoureux" d'elle !!!

Marie de Hennezel, d'entrée, nous explicite fort bien que cette réflexion sur les états de Solitude sera très souvent appréhendée par le prisme de son parcours professionnel très spécifique : celui de "L'Accompagnement", en tant que médecin !

Que cela soit son accompagnement des malades du Sida, dans les années 80, alors qu'il n'y avait pas encore de traitement, que l'accompagnement des "vieilles personnes", ou que cela soit lorsqu'elle a participé comme médecin et psychologue, à la première unité de soins palliatifs, en 1987....etc.

Parallèlement, Marie de Hennezel nous livre son regard sur le monde, sur notre société en pleine mutation, les nouvelles technologies ayant révolutionné nos relations aux autres, etc.

Un Dictionnaire de la Solitude, un peu inattendu, car il est aussi d'emblée, beaucoup question d' " EMPATHIE ", de " souci de l'autre", tout en apprenant à "être seul" dans le positif, dans le " constructif", dans une vie intérieure riche et solitude...

Un sacré bouquin de chevet, à mon sens...du moins, après m'être totalement immergée plusieurs jours, je le reprendrai régulièrement, car l'abondance des sujets et réflexions abordées sont « inépuisables » !

Marie de Hennezel nous parle de ses voyages, de ses rencontres qui l'ont changée ou confortée dans ses engagements envers les autres, leur souffrance, et de nombreux écrivains l'accompagnent durablement, comme Hermann Hesse, Jacqueline Keken, Jean Giono, etc...

Et surtout, elle fait abondamment référence à un des auteurs de prédilection, Christian Bobin, d'autant qu'il mourrait au moment où elle écrivait ce Dictionnaire ! Sa mort inattendue l'a profondément marquée...

Cet ouvrage est enrichi au fil du texte de références bibliographiques, et de renvois à d'autres termes, à la fin de chaque " mot- clef" analysé, traité...

Un livre puissamment lucide, fécond en questionnements, doutes, mais aussi combien riche en leçons d'optimisme ...

(Source : [Babelio](#))